

Le collectif « **Rêve Générale** » vous invite pour une soirée thématique **le 20 mars dès 18h30 à la bourse du travail :**

Luttes sous contrôle

Les luttes récentes ont connu un déferlement de répression sans précédent. Les violences à l'encontre des militants, parfois de simples passants ou spectateurs de manifestations, sont désormais monnaie courante, avec des manifestants parfois âgés, ou accompagnés d'enfants. Les blessés par Flashball et assimilés, la plupart définitivement éborgnés, se montent à plus de trente depuis 2004. Les victimes des armes soi-disant non-létales, Taser ou autres, ou des pratiques de contention et d'immobilisation policières ne se comptent plus. Les procès pour des babioles, le plus souvent expéditifs, sont légions, et les peines très lourdes.

Apporter son soutien à des luttes populaires, militantes ou syndicales, c'est désormais prendre le risque d'être blessé, parfois gravement... La mort de Rémi Fraisse aurait à l'époque de Malik Oussékine provoqué la démission d'un ministre ; le fait qu'il n'en ait rien été cette fois-ci est là pour nous rappeler les risques encourus.

La guerre que mène le capital à travers l'Etat contre les révoltes populaires s'intensifie : il s'agit d'une manière nouvelle de tenter de maintenir les luttes sous contrôle.

Face à ces enjeux, quelles sont les ripostes possibles ?

En quoi ces dérives sont-elles incompatibles avec le projet démocratique ?

Lors de cette soirée, nous vous présenterons des témoignages et des extraits documentaires pour alimenter notre réflexion.

Nous vous proposons de partager ensuite un repas tiré du sac façon « Auberge Espagnole », avant de débattre ensemble.

Rdv le 20 mars dès 18h30 à la bourse du travail de Sète.

Collectif « Rêve Générale »
reve-generale@riseup.net

Le collectif « **Rêve Générale** » vous invite pour une soirée thématique **le 20 mars dès 18h30 à la bourse du travail :**

Luttes sous contrôle

Les luttes récentes ont connu un déferlement de répression sans précédent. Les violences à l'encontre des militants, parfois de simples passants ou spectateurs de manifestations, sont désormais monnaie courante, avec des manifestants parfois âgés, ou accompagnés d'enfants. Les blessés par Flashball et assimilés, la plupart définitivement éborgnés, se montent à plus de trente depuis 2004. Les victimes des armes soi-disant non-létales, Taser ou autres, ou des pratiques de contention et d'immobilisation policières ne se comptent plus. Les procès pour des babioles, le plus souvent expéditifs, sont légions, et les peines très lourdes.

Apporter son soutien à des luttes populaires, militantes ou syndicales, c'est désormais prendre le risque d'être blessé, parfois gravement... La mort de Rémi Fraisse aurait à l'époque de Malik Oussékine provoqué la démission d'un ministre ; le fait qu'il n'en ait rien été cette fois-ci est là pour nous rappeler les risques encourus.

La guerre que mène le capital à travers l'Etat contre les révoltes populaires s'intensifie : il s'agit d'une manière nouvelle de tenter de maintenir les luttes sous contrôle.

Face à ces enjeux, quelles sont les ripostes possibles ?

En quoi ces dérives sont-elles incompatibles avec le projet démocratique ?

Lors de cette soirée, nous vous présenterons des témoignages et des extraits documentaires pour alimenter notre réflexion.

Nous vous proposons de partager ensuite un repas tiré du sac façon « Auberge Espagnole », avant de débattre ensemble.

Rdv le 20 mars dès 18h30 à la bourse du travail de Sète.

Collectif « Rêve Générale »
reve-generale@riseup.net

